

Julie, ou le Bon Père, comédie en trois actes et en prose / par M. D* N, ...**

28 *T U L L E .*
Il faut dire que vous vous êtes pen-
sées à ces choses que vous ne craignez
point d'exposer à la débauche, et que vous
n'avez que des idées sages, et non
une vaine amorce.
 D A M I S.
Mais, qu'en un instant j'ai lu...
 L I S I M O N.
 Ah ! Damiis, croyez que je ferois
 flatter de vous entendre ; mais pourrais-je
 vouloir s'engager dans des mondes qui
 paraissent non devenus faibles ! Non ;
 j'en suis sûr, on ne peut en venir à bout
 sans avoir succédé à ce que vous me
 demandez d'acquiescer avec tout d'in-
 stance. Je vous aime ; je vous admire
 votre éducation ; pour être les lais de la
 cour ne feroient-ils que nous défendre
 contre qu'on vous abandonne de sa
 main ?... vous en avez d'ailleurs l'air
 tout de malheureux. Ne naviguez que
 dans le malheur : le delles nous feroit
 foyez-en avarice, à ces choses qui